

# LYCÉE MOLIÈRE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

---

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES

---

## BULLETIN MENSUEL

N° 7. — Mai 1906

---

### SOMMAIRE :

- I *L'Assemblée générale.*
  - II *Les Réunions du mois.*
  - III *English Club.*
  - IV *Deutscher Verein.*
  - V *L'Assemblée générale de l'Union des Associations.*
  - VI *Sociétaire nouvelle.*
  - VII *Mariages ; Naissances ; Décès.*
  - VIII *AVIS et Correspondance*
  - IX *Changements d'adresses.*
- 

### L'Assemblée Générale

---

**L'Assemblée générale** aura lieu, cette année, **le dimanche 27 mai**, pour répondre au désir d'un grand nombre de sociétaires, qui ont demandé que cette réunion annuelle ne fût pas irrévocablement fixée à un jeudi.

Rappelons à ce propos que l'Assemblée générale de 1905 a modifié de la façon suivante l'art. 5 du règlement intérieur :  
« *L'Assemblée générale aura lieu en mai, un jeudi ou un dimanche, indifféremment.* »

## Les Réunions du mois

Les membres du Comité sont convoqués pour le *lundi 7 mai à 4 heures 1/2.*

Les *Réunions de Couture* auront lieu les :

*Mardis 1<sup>er</sup>, 15 et 29 mai ;*

*Vendredis 11 et 25 mai ;*

*Vendredis 1<sup>er</sup>, 15 et 29 juin ;*

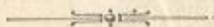
*Mardi 19 juin.*

La *Réunion de Bienfaisance* aura lieu le *jeudi 10 mai à 2 heures ;*

Le *Cercle Amical* se réunira le *Dimanche 13 mai à 2 h. ;*

*L'English Club* aura sa prochaine réunion le *samedi 26 mai à 2 heures ;*

Le *Deutscher Verein* se réunira le *samedi 9 mai à 2 heures.*



## ENGLISH CLUB

Four members of the Club to the other members, and to all the English-speaking members of the Association.

..

\* We wish to have your candid opinion. Is it a good idea to have theatricals at the Club now and then? Is it, or is it not? You cannot judge, unless you witness the experiment.

We had the ghost of a performance on the 31<sup>st</sup> of March.

The audience we had may be considered as the ideal of what an audience should be in such cases: they smiled when we tried to be funny, they laughed outright when we partly succeeded.

They proposed we should act again at the next meeting. We did not blush under the compliment. We assume no sham modesty. We are waiting behind the curtains till the 26<sup>th</sup> of May. We shall do our best to entertain you for about 15 minutes, at *two o'clock* punctually.

You will be welcome.

## DEUTSCHER VEREIN

Die monatliche Versammlung des deutschen Vereins fand am 7. April um 2 Uhr statt. Anwesend waren Mlle S. Bernheim, M. Dreyfus, ein neues Mitglied, Y. Tampier und E. Viénot, Später kam auch Mlle J. Regnault und erfreute uns sehr mit ihrem Besuch. Die Osterferien hatten wahrscheinlich schon viele unserer Mitglieder zerstreut; bis zum 12. Mai werden sie aber hoffentlich zurückgekehrt sein und unserer nächsten Sitzung beiwohnen können.

S. Bernheim hatte uns diesmal mehrere deutsche Zeitschriften gebracht. Nachdem wir sie angesehen hatten, schlug uns Mlle Viénot vor in der nächsten Versammlung ein Lustspiel aufzuführen; das gefiel uns sehr, Fräulein Kastler hatte die Güte gehabt, uns mehrere Lustspiele zu senden; darunter wählten wir; der Raubmörder. Handlung und Sprache sind sehr einfach; vier Personen gibt es bloss; doch hoffen wir dass diese kleine Aufführung, jener Einfachheit ungeachtet ganz unterhaltend sein wird.

Da wir über einen jährlichen Kredit von 10 fr. verfügen beschlossen wir deutsche Monographien zu kaufen und die von Böckling und von Nürnberg wurden gewählt.

Diese gekauften Hefte werden uns schon für die nächste Versammlung Gesprächstheme liefern. Mlle M. Dreyfus wird uns über Nürnberg vieles erzählen.

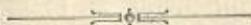
Da wir in Deutschland geraten waren, sprach uns S. Bernheim von dem Harz, wo si die vorigen Sommerferien zugebracht hat. Es wurde erzählt wie die Zwerge im Harz umherwandeln, wie die Feen und Teufel, der Sage nach, ihr Wesen treiben. Auch hörten wir Manches von der alten Stadt Goslar und von dem berühmten Brockenhaus.

Da der Harz und Heine unzertrennlich sind, trug uns Y. Tampier das hübsche Gedicht von der Ilse vor. Ansichtskarten von jener schönen Gegend sahen wir uns auch an und selbst die feenhaft Ilse bewunderten wir ohne, von unserem Versammlungsaal gewichen zu sein.

S. Bernheim erzählte auch noch von dem deutschen Pensionnat wo sie ein Jahr gewesen war und interessierte uns

sehr in dem sie von den jungen Mädchen sprach, die sie dort hat kennen lernen.

Nun schlug die Glocke vier und wir schieden mit der Hoffnung uns am 12. Mai zahlreicher wiederzutreffen.



## *L'Assemblée Générale de l'Union des Associations*

L'assemblée générale de l'Union des Associations, que notre dernier Bulletin avait annoncée, a eu lieu à l'École des Hautes Etudes Sociales, le dimanche 22 avril.

Nous pensons que tout le monde nous saura gré de donner un résumé très bref d'ailleurs des diverses questions qui y ont été agitées. Ces questions sont pour nous d'un intérêt d'autant plus vif que l'une d'entre elles, la création de la Maison Familiale, va occasionner une demande de subvention à notre prochaine Assemblée générale.

Dans un rapport remarquablement clair et animé, la présidente, Mlle Desprez, a présenté la situation morale et les efforts de l'Union.

De nouvelles Associations sont venues lui apporter avec leur adhésion leur contingent de ressources et d'activité pour l'œuvre commune.

Le service de placement, très bien organisé, fonctionne régulièrement et commence à donner d'importants résultats.

La question du diplôme, non encore résolue sans doute, reste pourtant à l'ordre du jour et s'impose maintenant à la discussion dans les Conseils et les Congrès Universitaires.

Enfin la création de la Maison Familiale, dont vous connaissez l'esprit et le but, est maintenant chose accomplie, grâce à l'activité des membres du Comité de l'Union, et aux brillants résultats de la vente de charité du mois de décembre.

Avant de procéder à l'organisation de cette Maison Familiale, d'en discuter les statuts et le règlement intérieur, ce qui sera l'objet d'une seconde Assemblée générale, suivant la première, Mme Boudeau, la trésorière, a présenté le compte rendu financier.

L'Union est arrivée, cette année, malgré les frais et les tâtonnements forcément inhérents à un début, à équilibrer son budget, et même à réaliser un bénéfice (oh pas considérable !). Mais c'est énorme déjà de n'avoir point de déficit.

Le rapport de la trésorière terminé, Mlle Desprez a immédiatement déclarée ouverte la seconde Assemblée générale, mettant d'abord les représentantes des Associations au courant des difficultés devant lesquelles on s'est heurté lorsqu'il s'est agi de réaliser le projet de la Maison Familiale.

Pour trouver un local comportant un nombre de chambres suffisant, il fallait payer un loyer disproportionné avec le maigre budget fourni par les bénéfices de la vente de charité et les souscriptions de généreux donateurs, hélas insuffisamment nombreux. Il ne fallait pas davantage songer à faire bâtir, à moins de disposer, ô ironie, d'un capital d'au moins 200.000 francs.

Mlle Desprez eut enfin la bonne fortune inespérée de trouver, dans le voisinage du Panthéon, un local de construction ancienne, entouré de jardins, où on pouvait aménager une vingtaine de chambres, et pour lequel on se contentait d'un loyer annuel de 4.000 francs.

Elle n'hésita point à l'arrêter, estimant qu'il fallait se garder de laisser échapper une aussi bonne occasion, et certaine aussi que le public s'intéresserait bien, plutôt qu'à un simple projet, et d'une façon beaucoup plus efficace, à une œuvre *existant*.

À l'unanimité l'Assemblée ratifia la décision que la présidente avait prise, d'accord avec le Comité.

Il y a donc maintenant à Paris une *Maison Familiale des Lycéennes*, qui pourra recevoir au mois d'octobre 20 pensionnaires, choisies, en cas de compétition, parmi les candidates les plus jeunes et les moins fortunées, auxquelles elle offrira, pour une pension mensuelle de 90 à 120 francs (suivant la chambre), le logement, la nourriture, le chauffage et l'éclairage, et surtout un foyer, où des jeunes filles de province, venues à Paris pour y achever leurs études et y préparer les examens donnant accès à une carrière, pourront lire, causer, travailler, en un mot se sentir chez elles.

Aux sociétaires d'Associations parisiennes, habitant dans des quartiers éloignés et retenues une partie de la journée par leurs occupations dans les environs de la Sorbonne, la Maison Familiale offrira, pour une somme modique, le repas de midi.

Enfin, si l'on dispose de chambres libres, des sociétaires d'Associations provinciales, de passage à Paris, pourront trouver à la Maison Familiale un pied à terre confortable et un milieu agréable.

Les premiers frais d'installation sont assurés par les sommes que l'Union est parvenue à réunir (bénéfice de la vente de charité, dons des Associations et de bienfaiteurs). Lorsque la Maison Familiale fonctionnera, ses frais généraux seront à peu près couverts par le prix des pensions, à condition que *toutes* les chambres soient occupées.

Il est peu probable toutefois que l'on arrive à ce résultat dès le début de la création, et comme les frais marcheront toujours et ne diminueront pas sensiblement pour un nombre de pensionnaires inférieur du tiers ou de la moitié au chiffre prévu de 20, il faut s'attendre, pour la première année, à un déficit que le Comité estime approximativement à 5.000 francs.

Pour couvrir ce déficit et permettre à l'œuvre de vivre et de prospérer, il faudra trouver des fonds. Une nouvelle vente de charité peut, au début de l'hiver prochain, apporter un appoint de ressources; on peut espérer trouver encore de généreux donateurs; mais il faut surtout compter sur l'initiative et la générosité des Associations adhérentes à l'Union, pour fournir des ressources à une œuvre au sort de laquelle elles sont toutes si directement intéressées.

Faut-il ajouter que l'Assemblée a témoigné au Comité, et spécialement au bureau de l'Union, sa satisfaction et sa reconnaissance.

Nous sommes heureuses de constater que dans ce bureau on compte la déléguée de Molière, notre vice-présidente, M<sup>lle</sup> Milliard.

C'était M<sup>lle</sup> J. Longley (secrétaire de l'A.) qui nous représentait à l'Assemblée générale de l'Union.



## Sociétaire perpétuelle nouvelle

Mlle Louise Simonnet, 3, Impasse Gomboust.

---

## Mariages, Naissances, Décès

### Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Thérèse André, avec M. Paul Guillaumet.

Mlle Suzanne André, avec M. Louis Michallet.

Mlle Alice Deshayes, avec M. Jacques Garceau.

Mlle Marguerite Danzer, avec M. Villeneuve-Flayose.

Mlle Thérèse Lesourd, avec M. Henri Duclos.

---

### Naissances

M. Lecointe et Mme Lecointe (Thérèse Buisson), nous ont fait part de la naissance de leur fils, Roger-Henri.

M. Bourguignon et Mme Bourguignon (Nathalie Schöne), nous ont fait part de la naissance de leur fille Annie.

---

### Décès

Nous avons eu la douleur de perdre encore une de nos plus jeunes sociétaires, Mlle Jeanne Boyer, enlevée après quelques jours seulement de maladie, alors qu'elle était sur le point de se marier. Nous prions sa sœur et ses parents de croire à notre douloureuse sympathie et à nos très sincères regrets.

Nous avons également appris les décès de :

Mlle Marthe Morel, sœur de Mme Rivet (Lucie Morel).

M. Pierre Morice, grand-père de Mlles Suzanne-Yvonne Morice.

Mme Chaponet, grand'mère de Mlle Marcelle Bougueret.

Nous prions nos compagnes de croire à l'expression de nos sincères sentiments de condoléance.

---

## Avis et Correspondance

---

L'Assemblée générale ayant lieu le 27 mai, les sociétaires qui veulent bien être proposées pour le Comité sont très instamment priées d'envoyer leur adhésion à Mme Delzant, présidente, 23, avenue de Ségur; ou à Mlle Longley, 15, rue de Beaudreuil, à Meudon (Seine-et-Oise).

Nous avons appris, avec un très vif plaisir, le succès obtenu par Mlle Jeanne Debat-Ponsan, au Concours de l'internat des hôpitaux, et celui de Mlle Marguerite Girard, au Certificat d'aptitude pédagogique.

---

## Offres d'Emplois

---

On demande une jeune fille intelligente et très bien élevée (aucun titre n'est exigé) pour accompagner des étrangères. On passe trois mois à Saint-Valéry-en-Caux.

On demande dans une famille, une jeune fille au pair, du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> novembre pour parler français à quatre enfants. S'adresser de la part de Mlle Milliard à Frann Dinglinger.

Villa Sand.

Cunnersdorf i Riesengebirge.

---

## Changements d'Adresses

---

Mlles Bérillon, 11, rue Suger.

Mlle Isambert, 3, rue Guichard.

Mme Chiron (B. Dega), 11, rue Mariotte.

Mme Louis (Y. Léry), 28, rue Saint-Ferdinand.

Mlle Longley, 15, rue de Baudreuil-Meudon (Seine-et-Oise).

Mlle M. Wetter, 71, Dufourstrasse, Saint-Gall (Suisse).

---

*Le Gérant : A. COUESLANT.*

---